

REVISTA CIDOB D'AFERS  
INTERNACIONALS **66-67.**  
**Représentations et interculturalité**

Introduction

Ce numéro de *Revista Cidob d'Afers internacionals* est présenté par le Programme de dynamiques interculturelles de la Fondation CIDOB et il comprend les interventions et les débats du « VI Séminaire international : représentations et interculturalité » qui s'est déroulé, dans une première phase, les 11 et 12 décembre 2003 et, dans une deuxième phase, le 5 mars 2004.

Le séminaire proposait, d'une part, une réflexion sur les processus d'élaboration des représentations et des pratiques d'inclusion et d'exclusion dans les contextes sociaux et, d'autre part, le pouvoir de des représentations dans les usages de production et de consommation. Il s'agissait d'aller au-delà de la dimension symbolique des représentations (langage, image et communication) et d'adresser les relations sociales et culturelles qui conditionnent le processus (ré-)élaboration et de transmission. Ainsi, tout d'abord, on a procédé à analyser la fonction de description, symbolisation, justification et orientation des représentations dans les dynamiques interculturelles ; ensuite, de quelle façon les pratiques de communication et sociales organisent-elles la vie quotidienne ; et finalement, la question de savoir si les représentations sont déterminantes pour la re-connaissance et la convivialité («convivencia») et comment arrivent-elles à consolider et à transmettre concepts et affections.

Afin de situer la réflexion dans une perspective de re-formulation de notre appartenance et de reconnaissance d'une coexistence de plusieurs codes symboliques, nous voulions un débat sur les représentations dans le but de savoir comment arrivons-nous à être ce que nous sommes, comment nous identifions-nous avec certaines descriptions de nous-mêmes et comment construisons-nous notre représentation des autres. La réflexion actuelle sur l'identité et la citoyenneté doit se situer par rapport à plusieurs cadres culturels, soucieux de la diversité de répertoires, capables de produire du sens, de repenser les formes de participation et d'éviter les risques d'unicité, d'autoritarisme et d'exclusion.

### **Concepts: processus d'élaboration**

Les représentations sont des formes de savoir socialement élaborées et partagées, qui ont pour but de construire une réalité commune à un ensemble social. Elles se sont formées au cours de l'histoire, véhiculant idées préconçues, stéréotypes et préjugés qui

peuvent servir, en fonction des cas, à définir, justifier ou donner un sens à une manière de penser et/ou d'agir d'un groupe ou d'une culture de référence. Les représentations sont dynamiques en cela qu'elles peuvent former des chaînes de représentations, disparaître temporellement ou réapparaître de manière imprévue.

Comment les représentations s'élaborent-elles? Comment se confirment-elles, se ré-elaborent-elles ou sont-elles rejetées? Quel rôle joue la différence en tant que porteuse de sens symbolique et historique? Existe-t-il des représentations transculturelles? Existe-t-il une coïncidence internationale dans la façon de traiter la diversité et la différence? Pour répondre à ces questions, les suivants rapporteurs ont parlé de concepts :

**Imaginaire:** *Mohammed Noureddine Affaya*, Université Mohammed V, Rabat  
*Rik Pinxten*, Université de Gant

**Historique:** *Eloy Martín*, Universitat Pompeu Fabra, Barcelona  
*Joan Manuel Tresserras*, Consell Audiovisual de Catalunya

### **Contextes: representations et pratiques sociales**

Selon les contextes, les représentations sont le produit de l'interaction sociale mais, en même temps, elles déterminent cette interaction en indiquant les limites de la 'normalité', en signalant ce qu'il faut comprendre, reconnaître et mémoriser. Le passage d'une culture à une autre et les rapports sociaux dans des contextes multiculturels rendent plus sensible la variabilité de ces modèles de référence : la représentation de « l'Autre » peut osciller entre l'identification et la compréhension jusqu'à la menace et l'exclusion. Nous avons besoin de repenser la perception et la représentation de « l'Autre » dans notre espace public et privé –aussi bien conflictuel que symbolique-, de même que la perception que cet « Autre » a de nous.

De nouvelles représentations peuvent-elles modifier les pratiques sociales? Ou bien les pratiques sociales alimentent-elles les représentations et orientent ainsi la construction identitaire et la cohérence sociale? Quelles sont et quelles devraient être les priorités éducatives, au sens large, dans ce domaine? Afin d'adresser ces questions, les suivants rapporteurs ont parlé de ces concepts :

**Inclusion:** *Felice Dassetto*, Université de Louvain  
*Aicha Belarbi*, Université de Rabat

**Exclusion:** *Danilo Martucelli*, Université de Lille  
*Burhan Ghalioun*, Université de la Sorbonne, Paris

### **Usages et abus: le pouvoir des représentations**

La diversité culturelle actuelle ne réside pas seulement dans la distance géographique: elle est intériorisée également par le biais du contexte urbain, de la télévision, des fusions artistiques qui tendent à convertir cette diversité en un produit de consom-

mation immédiate. La globalisation est en train de changer fondamentalement le caractère de nos expériences quotidiennes. La tentative d'identification individuelle ou collective a comme corrélat la production de l'altérité à travers des images, des discours, des comportements et des idéologies. L'identité ne doit pas se définir exclusivement à partir de la différence, sinon à partir de prêts –imaginaires, historiques, sociaux et médiatiques– qui contribuent à orienter les processus d'identification.

Comment les représentations touchent-elles les rapports entre les cultures et comment se manifestent-elles dans les savoirs, les peurs et les espoirs d'une société déterminée? Quel poids ont-elle sur les processus de construction de la co-citoyenneté? De quelle façon et avec quels objectifs, les groupes adaptent-ils des éléments de sociétés diverses, les combinent-ils et les transforment-ils?

*Néstor García Canclini*, de l'Universidad Autónoma de México, nous a parlé de :

**Consommation/production**

Et par la suite nous avons tenu une table ronde sur le thème suivant :

**Négociant les représentations: identités, récits et symboles**

avec la participation de:

*Victor Sampedro*, Universidad Rey Juan Carlos, Madrid

*Josep Cerdán*, Universitat Autònoma de Barcelona

*Cesar San Nicolás*, Universidad de Murcia

A partir des débats qui se sont déroulés au cours du séminaire, nous avons élaboré les « lignes transversales » afin de pouvoir continuer avec la réflexion axée sur les victimes et les responsables.

*Yolanda Onghena\**

\*Coordinatrice du Programme Dynamiques Interculturelles de la Fundación CIDOB  
yonghena@cidob.org